

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Ali Bongo Ondimba et Ossouka Raponda font le point des dossiers urgents

LE chef de l'État a reçu la Première ministre hier, au palais de la présidence de la République.



Photo : DR

Le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, et la Première ministre, Rose Christiane Ossouka Raponda, ont évoqué les dossiers urgents sur le plan national.

ONDOUBA'NTSIBAH
Libreville/Gabon

À peine rentré de son récent périple diplomatique qui l'a tour à tour conduit en Arabie saoudite, en Écosse, au Maroc et en France, le chef de l'État, a échangé avec la Première ministre hier, au palais du bord de mer. Au cours de leur entretien, Ali Bongo Ondimba et Rose Christiane Ossouka Raponda ont fait le point de plusieurs dossiers urgents sur le plan national.

Occasion pour la cheffe du gouvernement de faire au président de la République, un point de la situation relative aux questions économiques, sociales et sécuritaires. Elle a, entre autres, évoqué les modalités pratiques liées à l'accord de prêt du Fonds monétaire international (FMI) signé en juillet dernier, dans le cadre de la diversification de l'économie à travers le Plan d'accélération de la transformation (PAT).

Il faut également noter que les récentes mesures gouvernementales

prises pour lutter contre la Covid-19, et qui devraient entrer en vigueur le 15 décembre prochain, ont également été évoquées. C'est le cas de celle liée à la fin de la gratuité des tests PCR qui a fait l'objet de discussions...

Le président de la République a instruit le gouvernement quant à la réalisation des projets inscrits dans le PAT, en vue de l'accélération de la croissance, le renforcement de la création d'emplois et l'amélioration des conditions de vie des populations.

Photo : DR

Rosario Bento Pais réaffirme l'excellence des relations entre le Gabon et l'UE

Yannick Franz IGOHO
Libreville/Gabon

Les échanges entre l'Union européenne (UE) et le Gabon sont de plus en plus réguliers. Une énième preuve a été apportée hier. Rosario Bento Pais, ambassadeur de l'Union européenne (UE) au Gabon a été reçue par la Première ministre, Rose Christiane Ossouka Raponda. Une rencontre qui s'est déroulée dans une excellente ambiance. Les deux personnalités ont échangé sur les questions d'actualité dont les relations multilatérales entre le "vieux continent" et le Gabon. Lesquelles relations sont désormais au beau fixe et ce, après les tensions enregistrées au sortir de la dernière présidentielle. "La relation entre le Gabon et l'Union européenne a évolué dans un sens très positif", a confirmé la diplomate européenne. Avant d'ajouter : "Les relations aujourd'hui entre le Gabon et l'Union européenne sont excellentes. Elles sont basées sur la confiance. Et sont

appelées à se renforcer à l'avenir". La cheffe du gouvernement et son hôte ont, toutes les deux, manifesté leur volonté inébranlable de renforcer davantage les relations bilatérales voire multilatérales. Non sans souligner le leadership du Gabon dans la préservation de l'environnement et la lutte contre les changements climatiques. "Le Gabon est très important pour l'Union européenne bilatéralement, régionalement et internationalement. On vient de le voir lors de la COP 26 de Glasgow au cours de laquelle le Gabon a joué un rôle majeur", a précisé l'hôte de la "patronne de l'Administration gabonaise". Une grand-messe durant laquelle, le président de la République, comme à l'accoutumée, a invité les grandes puissances à redoubler d'efforts dans cette guerre des "temps modernes".

À noter que Rosario Bento Pais multiplie ce type de rencontres avec les autorités gabonaises. Celle-ci, sans nul doute, ne sera pas la dernière du genre.



La Première ministre s'entretenant avec l'ambassadeur de l'Union européenne.

Miroir du gouvernement Bataille perdue ?

LE gouvernement a-t-il failli dans sa mission de lutte contre la corruption ? Une chose est certaine, les ateliers, séminaires et autres menaces proférées par le ministre de la Promotion de la bonne gouvernance, de la Lutte contre la corruption, Me Francis Nkea Ndzigue, à l'encontre des prévaricateurs de la République n'ont visiblement pas réussi à endiguer le fléau. Surtout qu'à la lumière des révélations de l'audit de la Task force sur la dette intérieure, l'on découvre de nouveaux scandales financiers (Voir notre édition du 11 novembre dernier) qui frisent l'indécence. Des individus, censés être dévolus à une mission de service public, ont grugé l'État d'importantes sommes d'argent qui auraient pu être allouées au bien-être de la communauté.

L'on pourrait se consoler en se disant que la découverte de ce système de prévarication prouve à suffisance l'efficacité des mécanismes mis en place par le gouvernement pour lutter contre le détournement des deniers publics dans notre pays. Mais en réalité, il n'en est rien ! Car la découverte de tous ces scandales financiers découle presque exclusivement d'initiatives indépendantes (Task force sur la dette intérieure, "Mamba" et "Scorpion") du gouvernement. Ce qui est suffisamment révélateur de son inefficacité. En fait, bien plus qu'ailleurs, en matière de lutte contre la corruption, la parole du gouvernement semble de moins en moins crédible. Conséquence logique du manque de lisibilité et visibilité qui la caractérise. Toute chose qui traduit une absence de résultats tangibles comme dans

bien d'autres domaines.

C'est fort probablement conscient de cette réalité que Me Francis Nkea Ndzigue se fait de plus en plus discret. Lui dont la détermination, le peps et la grandiloquence semblent s'être amenuisés, au fil du temps, au contact des réalités.

Lors de sa déclaration de politique générale, la Première ministre, Rose Christiane Ossouka Raponda, s'est engagée, devant la Représentation nationale, à lutter sans merci contre la corruption. Le moment venu, chacun appréciera.

J.KOMBILE MOUSSAVOU